

miers jours de mai au plus tard, une liste par ordre alphabétique des membres de leur association agricole qui ont payé leur souscription et qui *désirent* recevoir le JOURNAL D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE.

Tout retard dans l'envoi de cette liste expose les membres à être privés des premiers numéros de l'année d'abonnement qui va commencer en juillet prochain. Prière de ne pas oublier que cette liste doit être faite séparément pour chaque bureau de poste et pour chaque édition, française ou anglaise, du Journal.

Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles qui n'ont pas encore transmis au département de l'agriculture les documents requis par la loi, voudront bien se mettre en règle au plus tôt.

PETITS CONSEILS

Avec de l'ensilage nous pouvons nourrir plus de vaches et obtenir d'elles une bonne quantité de lait pendant l'hiver.—Le silo permet d'emmagasiner pour le temps de stabulation des fourrages verts qui restent presque aussi profitables aux animaux, qu'ils l'étaient au moment de la récolte.

Les bêtes recevant comme en été une nourriture fraîche continuent à donner du lait, surtout si l'on ajoute aux matières ensilées un peu d'aliments riches, trèfle, son, farine de pois, etc.

D'autre part, grâce à cette alimentation copieuse et substantielle pendant la période de gestation, les veaux naissent robustes et bien développés.

Et, enfin, les vaches n'ayant pas souffert de misère durant la mauvaise saison sont parfaitement préparées à fournir au printemps une lactation prompte et abondante.

Utilisons donc ce moyen qui nous permet d'assurer économiquement et pendant toute l'année, à nos laitières, une nourriture saine et abondante, car l'industrie du beurre et du fromage est la plus payante pour le cultivateur. Songeons aussi qu'avec la possibilité de nourrir plus de vaches le nombre des veaux est naturellement accru, et qu'avec davantage de lait écrémé, et de petit-lait, il est facile d'élever plus de porcs, et tout cela augmente la production du fumier.

On peut donc dire que l'emploi de l'ensilage concourt de la façon la plus efficace à développer toutes les sources de revenu de la ferme.

Comment se procurer la semence pour l'établissement d'une prairie.—Beaucoup de cultivateur se bornent

à recueillir les balayures de la tasserie et ils s'en servent comme semence. Cette méthode est la plus mauvaise de toutes. Les prairies étant fauchées au moment où les meilleures espèces de plantes sont en fleurs, il en résulte que les balayures ne renferment que les graines des plantes hâtives qui étaient mûres lors de la fenaison. Ces plantes hâtives composeront donc seules la nouvelle prairie avec les herbes nuisibles précoces, et l'on aura un fourrage forcément médiocre.

Un moyen un peu moins défectueux est le suivant :

Sur une prairie déjà existante ayant sensiblement le même sol et le même degré d'assainissement que le champ où l'on veut créer la nouvelle prairie, choisir l'endroit où le fourrage est le plus beau et le plus propre et laisser cette parcelle arriver à maturité complète. Faucher alors, battre et vanner.

Ce procédé est préférable au précédent, mais la semence obtenue contient encore une certaine quantité de végétaux nuisibles. De plus, il n'est pas possible de régler la proportion relative des espèces fourragères qui composeront la prairie.

Pour ces motifs, il est sage d'acheter les diverses graines que l'on veut faire entrer dans la formation. On les trouve toutes dans le commerce, à l'état de pureté. Moyennant cette faible dépense, on n'aura pas à craindre de semer soi-même des plantes mauvaises et l'on pourra combiner le mélange de semences à son gré.

Bien entendu, il faut toujours avoir soin de se rendre compte de la valeur germinative des graines achetées.

Exemple d'un mélange de semences pour prairie.

Mil.....	5 lbs.
Vulpin.....	3 "
Dactyle pelotonné.....	5 "
Paturin des prés.....	4 "
Paturin commun.....	3 "
Fétuque des prés.....	4 "
Agrostis (Franc foin).....	2 "
Trèfle rouge.....	4 "
Trèfle blanc.....	1 "
Trèfle alsique.....	2 "

Total.....33 lbs.

Préparons-nous pour la saison qui va commencer.—Chaque cultivateur doit avoir déjà arrêté ses plans ; il a dû choisir, trier et mesurer ses diverses semences.